

Loin de représenter une entité homogène, la pensée japonaise se trouve à la confluence de sphères culturelles multiples : bouddhisme, confucianisme, christianisme, autant d'apports étrangers qui ont nourri, influencé et façonné la philosophie nippone, sans jamais pourtant dénaturer sa part autochtone. En effet, comme l'expression consacrée « wakon-yōsai » le suggère, si le savoir est étranger, l'âme demeure japonaise.

Pour saisir toute la complexité de ce phénomène d'assimilation, des spécialistes japonais définissent ici les concepts centraux qui structurent leur société : l'obligation morale (giri), la honte (haji), la loyauté (chuko), le raffinement (fūryū), la vertu (toku)... Ce vocabulaire raisonné de la pensée japonaise, unique en son genre, met en perspective l'étonnante diversité d'une pensée syncrétique en quête perpétuelle d'harmonie.